



Pierpaolo Piccioli, le poète de la mode

Après avoir fait de Valentino le temple d'une mode sensible et poétique, Pierpaolo Piccioli commence à écrire un nouveau chapitre chez Balenciaga. Portrait d'un couturier qui ne cesse de relier l'artisanat à l'émotion, en toute discrétion.

Par **Alexandra Pizzuto**



"Il compte parmi les créateurs les plus talentueux et les plus acclamés de notre époque. Sa maîtrise de la haute couture, sa créativité inépuisable et son attachement profond au savoir-faire en ont fait le choix évident pour diriger la maison". Alors que **Balenciaga** vient de nommer **Pierpaolo Piccioli** à la tête de sa direction artistique, **Francesca Belletini**, directrice générale adjointe de Kering, le groupe auquel appartient la maison, donne le ton.

Et elle n'a pas tort : le couturier italien s'inscrit fidèlement dans la lignée des designers qui ont su animer la maison d'ascendance espagnole, Cristóbal Balenciaga en tête. En plus d'une approche architecturale du vêtement et d'une interprétation poétique de la couture, les deux hommes partagent une autre similitude : celle d'une origine modeste, bien loin des fastes du luxe pour lesquels ils semblaient tous deux prédestinés.

DU DUO MYTHIQUE A LA CONSECRATION

Bien qu'il soit né à Rome le 29 août 1967, c'est à Nettuno que grandit Pierpaolo Piccioli, petite ville côtière du sud de la capitale qui, encore aujourd'hui, nourrit son imaginaire créatif. Après des études de littérature, il se forme à l'Istituto Europeo di Design de Rome où il rencontre **Maria Grazia Chiuri**, avec laquelle il entame une collaboration artistique de près de vingt ans. Iels débute ensemble chez **Fendi** en 1989, au sein du département accessoires, avant de rejoindre **Valentino** dix ans plus tard pour insuffler leur vision moderne aux sacs, souliers et lunettes de la maison.

En 2003, la direction leur confie la ligne Red Valentino puis en 2008, après le départ de **Valentino Garavani** et l'intermède d'Alessandra Facchinetti, les rênes de la maison. Une double nomination audacieuse, dans un paysage mode alors dominé par des "Kaiser" et autres directeur-riche-s créatif-ive-s tout-es puissant-e-s, qui permet à la marque romaine de connaître une véritable renaissance. Réinterprétation du vestiaire masculin, développement de l'accessoire avec des succès planétaires comme la ligne **Rockstud** et surtout, création d'une nouvelle identité stylistique entre héritage couture et attitude contemporaine. En quelques saisons, les deux designers métamorphosent la maison, au point de recevoir un CFDA en 2015.





LA COUTURE COMME LANGAGE STYLISTIQUE

En juillet 2016, coup de théâtre, Maria Grazia Chiuri prend la direction artistique de **Dior** et laisse son acolyte de toujours seul aux commandes de la griffe italienne. Dès lors, il impose chez Valentino **une couture poétique et politique**, qui mêle la rigueur des coupes et la force chromatique, comme en témoigne le désormais emblématique **Pink PP**, coloris développé en partenariat avec Pantone avant même la déferlante *barbiecore*. Visionnaire sans être radical, il façonne saison après saison une mode qui relie l'artisanat à l'émotion, la beauté à l'époque, sans jamais céder aux sirènes de la hype ou de la provocation.

Dans ses ateliers, **tout est affaire de geste et d'élégance**, d'épure et de douce extravagance, le couturier n'hésitant pas à saluer à la fin des défilés aux côtés de ses couturiers-ères et premier-ères d'atelier. Doté d'une dextérité prodigieuse, Pierpaolo Piccioli développe un vocabulaire couture qui, mis en scène aux détours de défilés d'inspirations cinématographiques, se révèle taillé pour les tapis rouges et les rendez-vous mondains, l'homme habillant les célébrités de Rihanna à Zendaya.

Cette dernière devient d'ailleurs ambassadrice de la maison, le couturier attaché au savoir-faire et à l'artisanat ne manquant pas d'entamer un dialogue vivant avec les nouvelles générations. En tant que directeur artistique de Valentino, Pierpaolo Piccioli reçoit deux fois le titre de **Designer of the Year** aux British Fashion Awards (2018 et 2022), tout en conservant une discrétion et une humilité rare dans le milieu.

BALENCIAGA, UN NOUVEAU DEFI

En mars 2024, Pierpaolo Piccioli quitte Valentino et met fin à vingt-cinq ans d'un précieux dialogue entre artisanat et modernité. Un peu plus d'un an plus tard, en mai 2025, Balenciaga confirme sa nomination comme directeur artistique, quelques semaines après l'annonce du départ de **Demna** pour Gucci. Une passation qui n'a pas manqué de susciter la surprise dans une industrie en proie à un intense jeu de chaises musicales : comment Pierpaolo Piccioli imposera-t-il sa vision sensible de la mode dans une maison marquée par l'esthétique abrasive de son prédécesseur ?

Dans ses premières interviews, le créateur affiche d'emblée ses intentions : renouer avec le geste, le textile et l'archive, tout en poursuivant une conversation critique avec l'époque. "Il est fascinant de reprendre une maison riche de tant de possibles, tout en restant fidèle à son langage esthétique", déclare-t-il dans le communiqué officiel, remerciant Demna qu'il admire "pour son talent et sa vision". L'aube d'un nouveau chapitre pour l'homme comme pour la maison parisienne, qui débutera en octobre prochain, lors de la Fashion Week de Paris.

